

LA VIE SPORTIVE

FOOTBALL-ASSOCIATION

LES BELLES ÉQUIPES RÉGIONALES

La Saint-Michel-Sports de Roubaix



L'équipe de la Saint-Michel Sports, gagnante du championnat jociste. A genoux : CIBOIS, MOREL, LOBBY, LAVAINNE, GYDÉ. Debout : DUBOIS, DELVOIE, DEVLIO, HAVENNE, LARVIÈRE, DELMOTTE.

Jetons un regard sur le water-polo belge

Les championnats de Belgique de water-polo commencent bientôt. Mais dès à présent, on sait qu'ils ne seront pas sans intérêt. Deux cercles capables d'y jouer un rôle en vue ont déclaré forfait : l'Antwerpse Z.C. et le Nage de Saint-Gilles. Le premier aurait pu briguer le titre et le second faire figure d'outsider. En leur absence, il est à prévoir que le C.N. Bruxelles remportera une nouvelle fois le titre, sans aucune difficulté. Les Antwerpais ont battu deux fois les Antwerpais l'hiver passé ; on croyait trouver un commun élément de comparaison dans l'équipe des E.N. de Tourcoing. Celle-ci a surclassé les Antwerpais dont le « sept » n'était pas au complet, il est vrai. Le C.N. Bruxelles devait à son tour venir à Tourcoing et il avait préparé cette rencontre avec soin, lorsque peu avant le moment fixé pour le départ les Nordistes s'embarquèrent pour l'Afrique du Nord. Inactivité à Anvers et à Saint-Gilles. Le cas des Anversois est assez bizarre. Un comité restant à décider de retirer les éléments du cercle de toutes les compétitions pour trois mois. Motif invoqué : Danger de la

ÉCHOS de tout et de partout

Boxe. Nous connaissons bientôt le nom du « mi-moyen » N° 1. Le rencontre Fernand Vies-Roland Courvez vient, en effet, d'être conclue. C'est vendredi que les deux adversaires seront opposés sur le ring de Wagram. Sur ce même ring de Wagram, Kid Janas a, vendredi dernier, remporté une très nette victoire sur Gérard Corstie. Ce dernier mena le combat durant les premiers rounds, mais à partir du quatrième Kid Janas frappa sans arrêt par de durs crochets du droit. À la huitième reprise, Corstie, après avoir été plusieurs fois au tapis, leva le bras en signe d'abandon. Le Martiniquais a réalisé une performance nettement supérieure à celle de Despreux qui, à l'ordinaire, n'obtient la décision qu'au point de vue des juges.

Cyclisme

Comme nous l'avons déjà annoncé, le vélodrome de Vauclair a ouvert ses portes. Aujourd'hui, Théillard, Jaminet, Breuslin et Level seront au programme de la réunion et on a pris un tas de décisions qui n'ont pas reçu — ou à peine — d'application pratique. Des clubs ont rémoné à organiser une activité réduite de leurs membres avec le seul résultat que ceux-ci s'abandonnent sans mesure à des compétitions dans des groupes dissidents.

Haltérophilie

Au cours d'un omnium réunissant les athlètes des groupements de la région parisienne, le champion de France des poids lourds René Florentin tenait, au gymnase Reiss, devant un public nombreux, le record qu'il détient avec 112 kg. 500.

Rugby

Le rugby continue de faire recette dans le Midi. À Bayonne, le « produit » d'une réunion organisée le 1er mai, au Parc municipal des sports, s'est élevé à 42.000 francs, qui seront versés au Secours National.

Natation

La F.F.N. fait savoir que le record des 400 mètres dos, battu dernièrement à Alger, en 5' 33", par Lucien Zins, ne pourra être homologué. Cette performance a, en effet, été réalisée dans une épreuve de nage libre. Or, pour battre un record de 400 mètres dos, il faut effectuer un essai individuel en nage libre.

HIPPISME

VENDREDI A MAISON-LAFFITTE. Prix de Béthune. — 1. Aquiluche (R. Kaiser) et M. Gaston Lefebvre; 2. Bélin (A. G. de la Roche); 3. Drahak (E. Manu). Prix de Béthune. — 1. Mutuel; gagnant, 10,00; places: 6,50, 6,50. Pari jumelé: 31 fr. 60.

T.S.F. ÉTATS-CIVILS

Radio-Bruxelles relayé par Radio-Lille. PROGRAMME DU LUNDI 5 MAI. 7 h. : Petite musique matinale (disques). 7 h. 45 : Musique enregistrée. 8 h. : Résultats sportifs et agenda de la journée. 8 h. 30 : Concert par une musique militaire. 9 h. : Répétition du jour de langue allemande de la veille. 9 h. 20 : Chansons populaires allemandes (disques). 9 h. 30 : Informations. 11 h. 30 : Concert spirituel (disques). 12 h. : Concert varié populaire par l'orchestre radio. 13 h. : Informations. 13 h. 15 : Concert par l'orchestre de danse Stan Brenders. 13 h. 30 : « Les cinq minutes de l'agence Pipte ». 13 h. 35 : L'orchestre de danse Stan Brenders. 14 h. : Musique enregistrée. 15 h. : Informations. 16 h. 15 : Relais des postes allemands (disques). 16 h. 35 : Qu'en pensez-vous. 17 h. : Concert par l'orchestre de danse Stan Brenders. 17 h. 30 : Séance des comités de chambre. 18 h. : Chronique littéraire par Robert Poulet. 18 h. 10 : Concert par l'orchestre de danse Stan Brenders. 18 h. 45 : Reprise du concert par l'orchestre de danse Stan Brenders. 19 h. : Informations. 19 h. 45 : Le quart d'heure du beau dialogue. 20 h. : Agenda.

Tirages financiers

CREDIT NATIONAL 1935 5%. Sont remboursés : par 500.000 fr., le 1er mai 1941, 100.000 fr. (n° 158.924); par 25.000 fr., les autres obli-gations se terminant par 58.924; par 10.000 fr., les obligations se terminant par 28.924 et 38.924; par 2.000 fr., les obligations se terminant par 8.924; par 1.000 fr., les obligations se terminant par 3.924, 4.924, 5.924, 6.924, 7.924, 8.924, 9.924, 10.924, 11.924, 12.924, 13.924, 14.924, 15.924, 16.924, 17.924, 18.924, 19.924, 20.924, 21.924, 22.924, 23.924, 24.924, 25.924, 26.924, 27.924, 28.924, 29.924, 30.924, 31.924, 32.924, 33.924, 34.924, 35.924, 36.924, 37.924, 38.924, 39.924, 40.924, 41.924, 42.924, 43.924, 44.924, 45.924, 46.924, 47.924, 48.924, 49.924, 50.924.

Renseignements commerciaux

Le marché des engrais. Les prix valables sur mai en engrais azotés ne sont pas encore connus. Les prix de vente des engrais azotés restent les mêmes que celles que nous avons publiées le 20 avril. Le gérant : EDMOND PASCAL. Imp. du Journal de Roubaix, 71, G. de Roubaix.

NECROLOGIE

CONVOIS FUNEBRES

TOURCOING. — Monsieur et Madame AUGUSTE DALLE-JORIS; Mesdemoiselles PAULINE, MARIE-LOUISE et BERTHA DALLE, ses enfants; Mademoiselle BÉATRICE DALLE, sa petite-fille; Madame GOSBART-LEPERS et sa famille; Et toute la famille, ont la douleur de vous annoncer la mort de Monsieur Auguste DALLE Ancien combattant, Croix de guerre, Médaille de l'Yser veuf de Berthe LEPERS plumeusement décédé à Tourcoing, le samedi 3 mai 1941, à l'âge de 64 ans, administré du sacrement de l'Extrême-Onction. Les obsèques auront lieu le mardi 6 mai à 9 heures, en l'église Saint-Jacques de Tourcoing, au presbytère de la paroisse. Le convoi funéraire se fera à 9 heures, à l'église de Saint-Christophe, sa paroisse. CET AVIS TIENDR LIEU DE FAIRE-PART.

TOURCOING. — Vous êtes priés d'assister aux Convois et Service de Monsieur Firmin DENNEQUIN née Pauline FERRET plumeusement décédée à Tourcoing le 3 mai 1941, dans sa 71ème année, laquelle aura lieu le mardi 6 mai, à 9 heures, en l'église Saint-Jacques de Tourcoing, au presbytère de la paroisse. Le convoi funéraire se fera à 9 heures, à l'église de Saint-Christophe, sa paroisse. De la part de M. et Mme Dennequin et de toute la famille. Cet avis tient lieu de faire-part.

TOURCOING. — Vous êtes priés d'assister aux Convois et Service de Monsieur Augustin SELOSSE Médaille du travail de la Maison J. Craye père et fils plumeusement décédé à Roubaix le 2 mai 1941, dans sa 74ème année. Les obsèques auront lieu le mardi 6 mai, à 9 heures, en l'église Saint-Jacques de Tourcoing, au presbytère de la paroisse. Le convoi funéraire se fera à 9 heures, à l'église de Saint-Christophe, sa paroisse. De la part de M. et Mme Seლოსse; M. Julien Seლოსse; Mlle Hortense Seლოსse; Madame veuve Seლოსse; M. et Mme Cyrille Seლოსse-Leman, ses frères, sœurs et beaux-frères; et toute la famille. P. F. Desmet, r. de Roubaix, 2. 34483.

TOURCOING. — Vous êtes priés d'assister aux Convois et Service de Monsieur Edouard D'HALLUIN plumeusement décédé à Roubaix le 3 mai 1941, dans sa 71ème année, laquelle aura lieu le mardi 6 mai, à 9 heures, en l'église Saint-Jacques de Tourcoing, au presbytère de la paroisse. Le convoi funéraire se fera à 9 heures, à l'église de Saint-Christophe, sa paroisse. De la part de M. et Mme D'Halluin et de toute la famille. Cet avis tient lieu de faire-part.

TOURCOING. — On annonce la mort de Marie-Thérèse DHAESE décédée le 3 mai, à l'âge de dix-huit mois. Un Salut d'ange sera célébré le mardi 6 mai, à 15 h. 30, en l'église Saint-François à Roubaix. De la part de M. et Mme Dhaese-Bochard et de toute la famille. Assemblée à la maison mortuaire, 118, rue du Dronckart, à 15 heures.

TOURCOING. — M. et Mme Jules Vandemulder-Brucke-Chantry, ses enfants; M. et Mme Francis Vandemulder-Brucke, ses petits-enfants; Et toute la famille remercient sincèrement les nombreuses personnes ayant assisté aux funérailles de Monsieur Auguste DALLE.

TOURCOING. — M. et Mme Jules Vandemulder-Brucke-Chantry, ses enfants; M. et Mme Francis Vandemulder-Brucke, ses petits-enfants; Et toute la famille remercient sincèrement les nombreuses personnes ayant assisté aux funérailles de Monsieur Auguste DALLE.

TOURCOING. — M. et Mme Jules Vandemulder-Brucke-Chantry, ses enfants; M. et Mme Francis Vandemulder-Brucke, ses petits-enfants; Et toute la famille remercient sincèrement les nombreuses personnes ayant assisté aux funérailles de Monsieur Auguste DALLE.

TOURCOING. — M. et Mme Jules Vandemulder-Brucke-Chantry, ses enfants; M. et Mme Francis Vandemulder-Brucke, ses petits-enfants; Et toute la famille remercient sincèrement les nombreuses personnes ayant assisté aux funérailles de Monsieur Auguste DALLE.

TOURCOING. — M. et Mme Jules Vandemulder-Brucke-Chantry, ses enfants; M. et Mme Francis Vandemulder-Brucke, ses petits-enfants; Et toute la famille remercient sincèrement les nombreuses personnes ayant assisté aux funérailles de Monsieur Auguste DALLE.

TOURCOING. — M. et Mme Jules Vandemulder-Brucke-Chantry, ses enfants; M. et Mme Francis Vandemulder-Brucke, ses petits-enfants; Et toute la famille remercient sincèrement les nombreuses personnes ayant assisté aux funérailles de Monsieur Auguste DALLE.

Feuilleton du « Journal de Roubaix » du 4 mai 1941. — N° 52.

Les AILES BRISÉES par PIERRE DHAËL. Tout à coup, les yeux se ternirent, devinrent troubles et glauques. Leur lumière s'était voilée, et, lentement, l'âme, à son tour s'évoila. Doucement, la tête roula sur l'épaule. C'était fini... Claude entendit la voix du médecin qui disait : — Elle nous a quittés. Puis, il se laissa entraîner avec Jacqueline, et, comme ils descendaient l'escalier, un rayon de soleil éclaira le visage de Claude, un rayon de soleil qui semblait dire : « Tu es vivante ! »

poétiques forêts d'Hossegor, au milieu des pins et des fougères rennaisantes. La jeune femme n'avait pas voulu s'éloigner. Il était décidé qu'ils passeraient Jacques et elle encore une année en France. Claude pensa, comme tout à l'heure. « Je ne garderai d'elle que le souvenir d'une lumière et d'un parfum. » XIX. Mireille et Jacques rentraient de leur voyage de noces, accompli à quelques pas de chez eux, dans les

M. de Ballanches se demandait ce qu'il devait admirer le plus de ses enfants chéris qui lui revenaient bien portants et radieux, ou de la splendide auto qu'il avait offerte à Jacqueline comme cadeau de nocces. Les deux voyageurs tant désirés étaient là. Le soir, pour fêter ce retour, les amis les plus chers étaient conviés : Albert Sibol, Paul Vauclair et sa femme, Claude; Jacqueline s'était elle-même occupée des préparatifs, avait orné la table avec art et application. Afin d'être agréable à son père, elle avait quitté sa robe noire, et, pour cette réunion, revêtu une toilette blanche qui la rendait toute de M. de Ballanches ne pouvait comprendre quelle portée; le deuil de Robert.

elle dit, d'un ton sérieux : — Jacques, il faudra songer à le remplacer. Il répondit, avec une resignation comique : — Je vous l'avais bien dit, qu'elle me ferait mourir sur la paillasse ! — Jacqueline se leva. Jacqueline sortit de la maison accompagnée de Josette et de Claude, et l'on fit aux arrivants une ovation véritable. Frontant du brouhaha général, la jeune femme de Jacques avait disparu. — Ou est Mireille demanda le mari déjà inquiet. — Un éclat de rire lui répondit. Les pétales sous les bras, elle descendait le perron. — Une bonne nuit, dit-elle, donne sa première caresse à ses enfants. Son mari demanda, en riant aussi : — Et tes poisons exotiques ? — Il y a quelques maigresques file. Et elle ajouta : — Nabuchodonosor est mort. C'était l'animal d'une espèce rare qu'elle avait naguère, payé très cher, à un marchand de la rue de la Vieille-Chapelle. — Tout le monde éclata de rire. Mais elle dit, d'un ton sérieux : — Jacques, il faudra songer à le remplacer. Il répondit, avec une resignation comique : — Je vous l'avais bien dit, qu'elle me ferait mourir sur la paillasse ! — Jacqueline se leva. Jacqueline sortit de la maison accompagnée de Josette et de Claude, et l'on fit aux arrivants une ovation véritable. Frontant du brouhaha général, la jeune femme de Jacques avait disparu. — Ou est Mireille demanda le mari déjà inquiet. — Un éclat de rire lui répondit. Les pétales sous les bras, elle descendait le perron. — Une bonne nuit, dit-elle, donne sa première caresse à ses enfants. Son mari demanda, en riant aussi : — Et tes poisons exotiques ? — Il y a quelques maigresques file. Et elle ajouta : — Nabuchodonosor est mort. C'était l'animal d'une espèce rare qu'elle avait naguère, payé très cher, à un marchand de la rue de la Vieille-Chapelle. — Tout le monde éclata de rire. Mais elle dit, d'un ton sérieux : — Jacques, il faudra songer à le remplacer. Il répondit, avec une resignation comique : — Je vous l'avais bien dit, qu'elle me ferait mourir sur la paillasse ! — Jacqueline se leva. Jacqueline sortit de la maison accompagnée de Josette et de Claude, et l'on fit aux arrivants une ovation véritable. Frontant du brouhaha général, la jeune femme de Jacques avait disparu. — Ou est Mireille demanda le mari déjà inquiet. — Un éclat de rire lui répondit. Les pétales sous les bras, elle descendait le perron. — Une bonne nuit, dit-elle, donne sa première caresse à ses enfants. Son mari demanda, en riant aussi : — Et tes poisons exotiques ? — Il y a quelques maigresques file. Et elle ajouta : — Nabuchodonosor est mort. C'était l'animal d'une espèce rare qu'elle avait naguère, payé très cher, à un marchand de la rue de la Vieille-Chapelle. — Tout le monde éclata de rire. Mais elle dit, d'un ton sérieux : — Jacques, il faudra songer à le remplacer. Il répondit, avec une resignation comique : — Je vous l'avais bien dit, qu'elle me ferait mourir sur la paillasse ! — Jacqueline se leva. Jacqueline sortit de la maison accompagnée de Josette et de Claude, et l'on fit aux arrivants une ovation véritable. Frontant du brouhaha général, la jeune femme de Jacques avait disparu. — Ou est Mireille demanda le mari déjà inquiet. — Un éclat de rire lui répondit. Les pétales sous les bras, elle descendait le perron. — Une bonne nuit, dit-elle, donne sa première caresse à ses enfants. Son mari demanda, en riant aussi : — Et tes poisons exotiques ? — Il y a quelques maigresques file. Et elle ajouta : — Nabuchodonosor est mort. C'était l'animal d'une espèce rare qu'elle avait naguère, payé très cher, à un marchand de la rue de la Vieille-Chapelle. — Tout le monde éclata de rire. Mais elle dit, d'un ton sérieux : — Jacques, il faudra songer à le remplacer. Il répondit, avec une resignation comique : — Je vous l'avais bien dit, qu'elle me ferait mourir sur la paillasse ! — Jacqueline se leva. Jacqueline sortit de la maison accompagnée de Josette et de Claude, et l'on fit aux arrivants une ovation véritable. Frontant du brouhaha général, la jeune femme de Jacques avait disparu. — Ou est Mireille demanda le mari déjà inquiet. — Un éclat de rire lui répondit. Les pétales sous les bras, elle descendait le perron. — Une bonne nuit, dit-elle, donne sa première caresse à ses enfants. Son mari demanda, en riant aussi : — Et tes poisons exotiques ? — Il y a quelques maigresques file. Et elle ajouta : — Nabuchodonosor est mort. C'était l'animal d'une espèce rare qu'elle avait naguère, payé très cher, à un marchand de la rue de la Vieille-Chapelle. — Tout le monde éclata de rire. Mais elle dit, d'un ton sérieux : — Jacques, il faudra songer à le remplacer. Il répondit, avec une resignation comique : — Je vous l'avais bien dit, qu'elle me ferait mourir sur la paillasse ! — Jacqueline se leva. Jacqueline sortit de la maison accompagnée de Josette et de Claude, et l'on fit aux arrivants une ovation véritable. Frontant du brouhaha général, la jeune femme de Jacques avait disparu. — Ou est Mireille demanda le mari déjà inquiet. — Un éclat de rire lui répondit. Les pétales sous les bras, elle descendait le perron. — Une bonne nuit, dit-elle, donne sa première caresse à ses enfants. Son mari demanda, en riant aussi : — Et tes poisons exotiques ? — Il y a quelques maigresques file. Et elle ajouta : — Nabuchodonosor est mort. C'était l'animal d'une espèce rare qu'elle avait naguère, payé très cher, à un marchand de la rue de la Vieille-Chapelle. — Tout le monde éclata de rire. Mais elle dit, d'un ton sérieux : — Jacques, il faudra songer à le remplacer. Il répondit, avec une resignation comique : — Je vous l'avais bien dit, qu'elle me ferait mourir sur la paillasse ! — Jacqueline se leva. Jacqueline sortit de la maison accompagnée de Josette et de Claude, et l'on fit aux arrivants une ovation véritable. Frontant du brouhaha général, la jeune femme de Jacques avait disparu. — Ou est Mireille demanda le mari déjà inquiet. — Un éclat de rire lui répondit. Les pétales sous les bras, elle descendait le perron. — Une bonne nuit, dit-elle, donne sa première caresse à ses enfants. Son mari demanda, en riant aussi : — Et tes poisons exotiques ? — Il y a quelques maigresques file. Et elle ajouta : — Nabuchodonosor est mort. C'était l'animal d'une espèce rare qu'elle avait naguère, payé très cher, à un marchand de la rue de la Vieille-Chapelle. — Tout le monde éclata de rire. Mais elle dit, d'un ton sérieux : — Jacques, il faudra songer à le remplacer. Il répondit, avec une resignation comique : — Je vous l'avais bien dit, qu'elle me ferait mourir sur la paillasse ! — Jacqueline se leva. Jacqueline sortit de la maison accompagnée de Josette et de Claude, et l'on fit aux arrivants une ovation véritable. Frontant du brouhaha général, la jeune femme de Jacques avait disparu. — Ou est Mireille demanda le mari déjà inquiet. — Un éclat de rire lui répondit. Les pétales sous les bras, elle descendait le perron. — Une bonne nuit, dit-elle, donne sa première caresse à ses enfants. Son mari demanda, en riant aussi : — Et tes poisons exotiques ? — Il y a quelques maigresques file. Et elle ajouta : — Nabuchodonosor est mort. C'était l'animal d'une espèce rare qu'elle avait naguère, payé très cher, à un marchand de la rue de la Vieille-Chapelle. — Tout le monde éclata de rire. Mais elle dit, d'un ton sérieux : — Jacques, il faudra songer à le remplacer. Il répondit, avec une resignation comique : — Je vous l'avais bien dit, qu'elle me ferait mourir sur la paillasse ! — Jacqueline se leva. Jacqueline sortit de la maison accompagnée de Josette et de Claude, et l'on fit aux arrivants une ovation véritable. Frontant du brouhaha général, la jeune femme de Jacques avait disparu. — Ou est Mireille demanda le mari déjà inquiet. — Un éclat de rire lui répondit. Les pétales sous les bras, elle descendait le perron. — Une bonne nuit, dit-elle, donne sa première caresse à ses enfants. Son mari demanda, en riant aussi : — Et tes poisons exotiques ? — Il y a quelques maigresques file. Et elle ajouta : — Nabuchodonosor est mort. C'était l'animal d'une espèce rare qu'elle avait naguère, payé très cher, à un marchand de la rue de la Vieille-Chapelle. — Tout le monde éclata de rire. Mais elle dit, d'un ton sérieux : — Jacques, il faudra songer à le remplacer. Il répondit, avec une resignation comique : — Je vous l'avais bien dit, qu'elle me ferait mourir sur la paillasse ! — Jacqueline se leva. Jacqueline sortit de la maison accompagnée de Josette et de Claude, et l'on fit aux arrivants une ovation véritable. Frontant du brouhaha général, la jeune femme de Jacques avait disparu. — Ou est Mireille demanda le mari déjà inquiet. — Un éclat de rire lui répondit. Les pétales sous les bras, elle descendait le perron. — Une bonne nuit, dit-elle, donne sa première caresse à ses enfants. Son mari demanda, en riant aussi : — Et tes poisons exotiques ? — Il y a quelques maigresques file. Et elle ajouta : — Nabuchodonosor est mort. C'était l'animal d'une espèce rare qu'elle avait naguère, payé très cher, à un marchand de la rue de la Vieille-Chapelle. — Tout le monde éclata de rire. Mais elle dit, d'un ton sérieux : — Jacques, il faudra songer à le remplacer. Il répondit, avec une resignation comique : — Je vous l'avais bien dit, qu'elle me ferait mourir sur la paillasse ! — Jacqueline se leva. Jacqueline sortit de la maison accompagnée de Josette et de Claude, et l'on fit aux arrivants une ovation véritable. Frontant du brouhaha général, la jeune femme de Jacques avait disparu. — Ou est Mireille demanda le mari déjà inquiet. — Un éclat de rire lui répondit. Les pétales sous les bras, elle descendait le perron. — Une bonne nuit, dit-elle, donne sa première caresse à ses enfants. Son mari demanda, en riant aussi : — Et tes poisons exotiques ? — Il y a quelques maigresques file. Et elle ajouta : — Nabuchodonosor est mort. C'était l'animal d'une espèce rare qu'elle avait naguère, payé très cher, à un marchand de la rue de la Vieille-Chapelle. — Tout le monde éclata de rire. Mais elle dit, d'un ton sérieux : — Jacques, il faudra songer à le remplacer. Il répondit, avec une resignation comique : — Je vous l'avais bien dit, qu'elle me ferait mourir sur la paillasse ! — Jacqueline se leva. Jacqueline sortit de la maison accompagnée de Josette et de Claude, et l'on fit aux arrivants une ovation véritable. Frontant du brouhaha général, la jeune femme de Jacques avait disparu. — Ou est Mireille demanda le mari déjà inquiet. — Un éclat de rire lui répondit. Les pétales sous les bras, elle descendait le perron. — Une bonne nuit, dit-elle, donne sa première caresse à ses enfants. Son mari demanda, en riant aussi : — Et tes poisons exotiques ? — Il y a quelques maigresques file. Et elle ajouta : — Nabuchodonosor est mort. C'était l'animal d'une espèce rare qu'elle avait naguère, payé très cher, à un marchand de la rue de la Vieille-Chapelle. — Tout le monde éclata de rire. Mais elle dit, d'un ton sérieux : — Jacques, il faudra songer à le remplacer. Il répondit, avec une resignation comique : — Je vous l'avais bien dit, qu'elle me ferait mourir sur la paillasse ! — Jacqueline se leva. Jacqueline sortit de la maison accompagnée de Josette et de Claude, et l'on fit aux arrivants une ovation véritable. Frontant du brouhaha général, la jeune femme de Jacques avait disparu. — Ou est Mireille demanda le mari déjà inquiet. — Un éclat de rire lui répondit. Les pétales sous les bras, elle descendait le perron. — Une bonne nuit, dit-elle, donne sa première caresse à ses enfants. Son mari demanda, en riant aussi : — Et tes poisons exotiques ? — Il y a quelques maigresques file. Et elle ajouta : — Nabuchodonosor est mort. C'était l'animal d'une espèce rare qu'elle avait naguère, payé très cher, à un marchand de la rue de la Vieille-Chapelle. — Tout le monde éclata de rire. Mais elle dit, d'un ton sérieux : — Jacques, il faudra songer à le remplacer. Il répondit, avec une resignation comique : — Je vous l'avais bien dit, qu'elle me ferait mourir sur la paillasse ! — Jacqueline se leva. Jacqueline sortit de la maison accompagnée de Josette et de Claude, et l'on fit aux arrivants une ovation véritable. Frontant du brouhaha général, la jeune femme de Jacques avait disparu. — Ou est Mireille demanda le mari déjà inquiet. — Un éclat de rire lui répondit. Les pétales sous les bras, elle descendait le perron. — Une bonne nuit, dit-elle, donne sa première caresse à ses enfants. Son mari demanda, en riant aussi : — Et tes poisons exotiques ? — Il y a quelques maigresques file. Et elle ajouta : — Nabuchodonosor est mort. C'était l'animal d'une espèce rare qu'elle avait naguère, payé très cher, à un marchand de la rue de la Vieille-Chapelle. — Tout le monde éclata de rire. Mais elle dit, d'un ton sérieux : — Jacques, il faudra songer à le remplacer. Il répondit, avec une resignation comique : — Je vous l'avais bien dit, qu'elle me ferait mourir sur la paillasse ! — Jacqueline se leva. Jacqueline sortit de la maison accompagnée de Josette et de Claude, et l'on fit aux arrivants une ovation véritable. Frontant du brouhaha général, la jeune femme de Jacques avait disparu. — Ou est Mireille demanda le mari déjà inquiet. — Un éclat de rire lui répondit. Les pétales sous les bras, elle descendait le perron. — Une bonne nuit, dit-elle, donne sa première caresse à ses enfants. Son mari demanda, en riant aussi : — Et tes poisons exotiques ? — Il y a quelques maigresques file. Et elle ajouta : — Nabuchodonosor est mort. C'était l'animal d'une espèce rare qu'elle avait naguère, payé très cher, à un marchand de la rue de la Vieille-Chapelle. — Tout le monde éclata de rire. Mais elle dit, d'un ton sérieux : — Jacques, il faudra songer à le remplacer. Il répondit, avec une resignation comique : — Je vous l'avais bien dit, qu'elle me ferait mourir sur la paillasse ! — Jacqueline se leva. Jacqueline sortit de la maison accompagnée de Josette et de Claude, et l'on fit aux arrivants une ovation véritable. Frontant du brouhaha général, la jeune femme de Jacques avait disparu. — Ou est Mireille demanda le mari déjà inquiet. — Un éclat de rire lui répondit. Les pétales sous les bras, elle descendait le perron. — Une bonne nuit, dit-elle, donne sa première caresse à ses enfants. Son mari demanda, en riant aussi : — Et tes poisons exotiques ? — Il y a quelques maigresques file. Et elle ajouta : — Nabuchodonosor est mort. C'était l'animal d'une espèce rare qu'elle avait naguère, payé très cher, à un marchand de la rue de la Vieille-Chapelle. — Tout le monde éclata de rire. Mais elle dit, d'un ton sérieux : — Jacques, il faudra songer à le remplacer. Il répondit, avec une resignation comique : — Je vous l'avais bien dit, qu'elle me ferait mourir sur la paillasse ! — Jacqueline se leva. Jacqueline sortit de la maison accompagnée de Josette et de Claude, et l'on fit aux arrivants une ovation véritable. Frontant du brouhaha général, la jeune femme de Jacques avait disparu. — Ou est Mireille demanda le mari déjà inquiet. — Un éclat de rire lui répondit. Les pétales sous les bras, elle descendait le perron. — Une bonne nuit, dit-elle, donne sa première caresse à ses enfants. Son mari demanda, en riant aussi : — Et tes poisons exotiques ? — Il y a quelques maigresques file. Et elle ajouta : — Nabuchodonosor est mort. C'était l'animal d'une espèce rare qu'elle avait naguère, payé très cher, à un marchand de la rue de la Vieille-Chapelle. — Tout le monde éclata de rire. Mais elle dit, d'un ton sérieux : — Jacques, il faudra songer à le remplacer. Il répondit, avec une resignation comique : — Je vous l'avais bien dit, qu'elle me ferait mourir sur la paillasse ! — Jacqueline se leva. Jacqueline sortit de la maison accompagnée de Josette et de Claude, et l'on fit aux arrivants une ovation véritable. Frontant du brouhaha général, la jeune femme de Jacques avait disparu. — Ou est Mireille demanda le mari déjà inquiet. — Un éclat de rire lui répondit. Les pétales sous les bras, elle descendait le perron. — Une bonne nuit, dit-elle, donne sa première caresse à ses enfants. Son mari demanda, en riant aussi : — Et tes poisons exotiques ? — Il y a quelques maigresques file. Et elle ajouta : — Nabuchodonosor est mort. C'était l'animal d'une espèce rare qu'elle avait naguère, payé très cher, à un marchand de la rue de la Vieille-Chapelle. — Tout le monde éclata de rire. Mais elle dit, d'un ton sérieux : — Jacques, il faudra songer à le remplacer. Il répondit, avec une resignation comique : — Je vous l'avais bien dit, qu'elle me ferait mourir sur la paillasse ! — Jacqueline se leva. Jacqueline sortit de la maison accompagnée de Josette et de Claude, et l'on fit aux arrivants une ovation véritable. Frontant du brouhaha général, la jeune femme de Jacques avait disparu. — Ou est Mireille demanda le mari déjà inquiet. — Un éclat de rire lui répondit. Les pétales sous les bras, elle descendait le perron. — Une bonne nuit, dit-elle, donne sa première caresse à ses enfants. Son mari demanda, en riant aussi : — Et tes poisons exotiques ? — Il y a quelques maigresques file. Et elle ajouta : — Nabuchodonosor est mort. C'était l'animal d'une espèce rare qu'elle avait naguère, payé très cher, à un marchand de la rue de la Vieille-Chapelle. — Tout le monde éclata de rire. Mais elle dit, d'un ton sérieux : — Jacques, il faudra songer à le remplacer. Il répondit, avec une resignation comique : — Je vous l'avais bien dit, qu'elle me ferait mourir sur la paillasse ! — Jacqueline se leva. Jacqueline sortit de la maison accompagnée de Josette et de Claude, et l'on fit aux arrivants une ovation véritable. Frontant du brouhaha général, la jeune femme de Jacques avait disparu. — Ou est Mireille demanda le mari déjà inquiet. — Un éclat de rire lui répondit. Les pétales sous les bras, elle descendait le perron. — Une bonne nuit, dit-elle, donne sa première caresse à ses enfants. Son mari demanda, en riant aussi : — Et tes poisons exotiques ? — Il y a quelques maigresques file. Et elle ajouta : — Nabuchodonosor est mort. C'était l'animal d'une espèce rare qu'elle avait naguère, payé très cher, à un marchand de la rue de la Vieille-Chapelle. — Tout le monde éclata de rire. Mais elle dit, d'un ton sérieux : — Jacques, il faudra songer à le remplacer. Il répondit, avec une resignation comique : — Je vous l'avais bien dit, qu'elle me ferait mourir sur la paillasse ! — Jacqueline se leva. Jacqueline sortit de la maison accompagnée de Josette et de Claude, et l'on fit aux arrivants une ovation véritable. Frontant du brouhaha général, la jeune femme de Jacques avait disparu. — Ou est Mireille demanda le mari déjà inquiet. — Un éclat de rire lui répondit. Les pétales sous les bras, elle descendait le perron. — Une bonne nuit, dit-elle, donne sa première caresse à ses enfants. Son mari demanda, en riant aussi : — Et tes poisons exotiques ? — Il y a quelques maigresques file. Et elle ajouta : — Nabuchodonosor est mort. C'était l'animal d'une espèce rare qu'elle avait naguère, payé très cher, à un marchand de la rue de la Vieille-Chapelle. — Tout le monde éclata de rire. Mais elle dit, d'un ton sérieux : — Jacques, il faudra songer à le remplacer. Il répondit, avec une resignation comique : — Je vous l'avais bien dit, qu'elle me ferait mourir sur la paillasse ! — Jacqueline se leva. Jacqueline sortit de la maison accompagnée de Josette et de Claude, et l'on fit aux arrivants une ovation véritable. Frontant du brouhaha général, la jeune femme de Jacques avait disparu. — Ou est Mireille demanda le mari déjà inquiet. — Un éclat de rire lui répondit. Les pétales sous les bras, elle descendait le perron. — Une bonne nuit, dit-elle, donne sa première caresse à ses enfants. Son mari demanda, en riant aussi : — Et tes poisons exotiques ? — Il y a quelques maigresques file. Et elle ajouta : — Nabuchodonosor est mort. C'était l'animal d'une espèce rare qu'elle avait naguère, payé très cher, à un marchand de la rue de la Vieille-Chapelle. — Tout le monde éclata de rire. Mais elle dit, d'un ton sérieux : — Jacques, il faudra songer à le remplacer. Il répondit, avec une resignation comique : — Je vous l'avais bien dit, qu'elle me ferait mourir sur la paillasse ! — Jacqueline se leva. Jacqueline sortit de la maison accompagnée de Josette et de Claude, et l'on fit aux arrivants une ovation véritable. Frontant du brouhaha général, la jeune femme de Jacques avait disparu. — Ou est Mireille demanda le mari déjà inquiet. — Un éclat de rire lui répondit. Les pétales sous les bras, elle descendait le perron. — Une bonne nuit, dit-elle, donne sa première caresse à ses enfants. Son mari demanda, en riant aussi : — Et tes poisons exotiques ? — Il y a quelques maigresques file. Et elle ajouta : — Nabuchodonosor est mort. C'était l'animal d'une espèce rare qu'elle avait naguère, payé très cher, à un marchand de la rue de la Vieille-Chapelle. — Tout le monde éclata de rire. Mais elle dit, d'un ton sérieux : — Jacques, il faudra songer à le remplacer. Il répondit, avec une resignation comique : — Je vous l'avais bien dit, qu'elle me ferait mourir sur la paillasse ! — Jacqueline se leva. Jacqueline sortit de la maison accompagnée de Josette et de Claude, et l'on fit aux arrivants une ovation véritable. Frontant du brouhaha général, la jeune femme de Jacques avait disparu. — Ou est Mireille demanda le mari déjà inquiet. — Un éclat de rire lui répondit. Les pétales sous les bras, elle descendait le perron. — Une bonne nuit, dit-elle, donne sa première caresse à ses enfants. Son mari demanda, en riant aussi : — Et tes poisons exotiques ? — Il y a quelques maigresques file. Et elle ajouta : — Nabuchodonosor est mort. C'était l'animal d'une espèce rare qu'elle avait naguère, payé très cher, à un marchand de la rue de la Vieille-Chapelle. — Tout le monde éclata de rire. Mais elle dit, d'un ton sérieux : — Jacques, il faudra songer à le remplacer. Il répondit, avec une resignation comique : — Je vous l'avais bien dit, qu'elle me ferait mourir sur la paillasse ! — Jacqueline se leva. Jacqueline sortit de la maison accompagnée de Josette et de Claude, et l'on fit aux arrivants une ovation véritable. Frontant du brouhaha général, la jeune femme de Jacques avait disparu. — Ou est Mireille demanda le mari déjà inquiet. — Un éclat de rire lui répondit. Les pétales sous les bras, elle descendait le perron. — Une bonne nuit, dit-elle, donne sa première caresse à ses enfants. Son mari demanda, en riant aussi : — Et tes poisons exotiques ? — Il y a quelques maigresques file. Et elle ajouta : — Nabuchodonosor est mort. C'était l'animal d'une espèce rare qu'elle avait naguère, payé très cher, à un marchand de la rue de la Vieille-Chapelle. — Tout le monde éclata de rire. Mais elle dit, d'un ton sérieux : — Jacques, il faudra songer à le remplacer. Il répondit, avec une resignation comique : — Je vous l'avais bien dit, qu'elle me ferait mourir sur la paillasse ! — Jacqueline se leva. Jacqueline sortit de la maison accompagnée de Josette et de Claude, et l'on fit aux arrivants une ovation véritable. Frontant du brouhaha général, la jeune femme de Jacques avait disparu. — Ou est Mireille demanda le mari déjà inquiet. — Un éclat de rire lui répondit. Les pétales sous les bras, elle descendait le perron. — Une bonne nuit, dit-elle, donne sa première caresse à ses enfants. Son mari demanda, en riant aussi : — Et tes poisons exotiques ? — Il y a quelques maigresques file. Et elle ajouta : — Nabuchodonosor est mort. C'était l'animal d'une espèce rare qu'elle avait naguère, payé très cher, à un marchand de la rue de la Vieille-Chapelle. — Tout le monde éclata de rire. Mais elle dit, d'un ton sérieux : — Jacques, il faudra songer à le remplacer. Il répondit, avec une resignation comique : — Je vous l'avais bien dit, qu'elle me ferait mourir sur la paillasse ! — Jacqueline se leva. Jacqueline sortit de la maison accompagnée de Josette et de Claude, et l'on fit aux arrivants une ovation véritable. Frontant du brouhaha général, la jeune femme de Jacques avait disparu. — Ou est Mireille demanda le mari déjà inquiet. — Un éclat de rire lui répondit. Les pétales sous les bras, elle descendait le perron. — Une bonne nuit, dit-elle, donne sa première caresse à ses enfants. Son mari demanda, en riant aussi : — Et tes poisons exotiques ? — Il y a quelques maigresques file. Et elle ajouta : — Nabuchodonosor est mort. C'était l'animal d'une espèce rare qu'elle avait naguère, payé très cher, à un marchand de la rue de la Vieille-Chapelle. — Tout le monde éclata de rire. Mais elle dit, d'un ton sérieux : — Jacques, il faudra songer à le remplacer. Il répondit, avec une resignation comique : — Je vous l'avais bien dit, qu'elle me ferait mourir sur la paillasse ! — Jacqueline se leva. Jacqueline sortit de la maison accompagnée de Josette et de Claude, et l'on fit aux arrivants une ovation véritable. Frontant du brouhaha général, la jeune femme de Jacques avait disparu. — Ou est Mireille demanda le mari déjà inquiet. — Un éclat de rire lui répondit. Les pétales sous les bras, elle descendait le perron. — Une bonne nuit, dit-elle, donne sa première caresse à ses enfants. Son mari demanda, en riant aussi : — Et tes poisons exotiques ? — Il y a quelques maigresques file. Et elle ajouta : — Nabuchodonosor est mort. C'était l'animal d'une espèce rare qu'elle avait naguère, payé très cher, à un marchand de la rue de la Vieille-Chapelle. — Tout le monde éclata de rire. Mais elle dit, d'un ton sérieux : — Jacques, il faudra songer à le remplacer. Il répondit, avec une resignation comique : — Je vous l'avais bien dit, qu'elle me ferait mourir sur la paillasse ! — Jacqueline se leva. Jacqueline sortit de la maison accompagnée de Josette et de Claude, et l'on fit aux arrivants une